REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)

RILLA

Vol 4, N°13– Août 2022, ISSN 1840 – 6408.

Revue annuelle, publiée par :

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),

Sous la direction du :

Pr Julien K. GBAGUIDI

Editions Africatex Média,

01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin

REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)

RILLA

Vol 4, N°13– Août 2022, ISSN 1840 – 6408.

Revue annuelle, publiée par :

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),

Sous la direction du :

Pr Julien K. GBAGUIDI

Editions Africatex Média,

01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin

REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)

RILLA

Vol 4, N°13 – Août 2022, ISSN 1840 – 6408

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)

Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP
Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP
Arrêté d'agrément N° 2020- 687/MESRS/DC/SGM/DPP/DGES/DEPES/CTJ/CJ/SA/020SGG20

Courriels : iup.benin@yahoo.com / iupuniversite@gmail.com
Sites web : www.iup-universite.com / www.iup.edu.bj.com

Sous la direction du :

Pr Julien K. GBAGUIDI

Editions Africatex Média
01 BP 3950, Oganla,
Porto-Novo, Rép. du Bénin.
Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Copyright : RILLA 2022

❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 - 6408

Bibliothèque Nationale,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Editions Africatex Média

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Août 2022

COMITE DE REDACTION

- **Directeur de Publication :**

  Pr Julien K. GBAGUIDI,

  Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Rédacteur en Chef :**

  Dr (MC) Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA,

  Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Rédacteur en Chef Adjoint :**

  Dr (MC) Yves TOGNON,

  Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Secrétaire à la rédaction :**

  Dr (MA) Elie YEBOU

  Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Secrétaire Adjoint à la rédaction :**

  Dr (MC) MEDENOU Basil,

  Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- **Secrétaire à la documentation :**

  Dr (MA) Armand ADJAGBO,

  Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université de Parakou, Bénin.

- **Secrétaire à la Traduction et aux Relations Publiques :**

  Dr (MA) Théophile G. KODJO SONOU

  Maître-Assistant des Universités (CAMES), Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président :

Pr Akanni Mamoud IGUE

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Estelle BANKOLE MINAFLINOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Raphaël YEBOU

Maître de Conféences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Ibrahim YEKINI

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Dr (MC) Rissikatou BABALOLA MOUSTAPHA

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

CONTACTS

Monsieur le Directeur de publication,

Revue Internationale de Littérature et Linguistique Appliquées (RILLA),

Institut Universitaire Panafricain (IUP),

Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,

01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;

Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 /

95 13 12 84

Courriel : iup.benin@yahoo.com ;

iupuniversite@gmail.com

Site web: www.iup-universite.com ; www.iup.edu.bj

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous y publions peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

- **La taille des articles**

Volume : 12 à 15 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Times New Roman.

- **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;
  Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;
- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

- Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

- Pour le **Titre** de la deuxième section

2. Pour le titre de la deuxième section

2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section

2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

- **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

- **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

- **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), ″Titre de l'article″ (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**
  - La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
  - Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
  - Les titres d'articles sont entre griffes ″ ″. Il faut éviter de les mettre en italique.
  - La revue RILLA s'interdit le soulignement.
  - Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivanet :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou ″Titre de l'article″, Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques…doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou presidentsonou@yahoo.com ou iupuniversite@gmail.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

2. DOMAINE DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres :** littératures, grammaire et stylistique des langues française, anglaise, allemande, espagnole, yoruba, gun, fon et aja ;
- **langues :** linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, cultures et civilisations;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquéee (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif de cette revue dont nous sommes à la treizième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaitre leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte neuf (09) membres dont six (06) Professeurs Titulaires et trois (03) Maître de Conférences. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

Pr Julien Koffi GBAGUIDI
Professeur Titulaire des Universités (CAMES)
Directeur de publication

CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	*Nom et Prénoms*	*Articles contribués*	*Adresses*
1	**Dr KODJO SONOU Gbègninou Théophile** **&** **Dr BABATUNDE Samuel Olufemi**	Synergie pour un dévéloppement national à travers la traduction et l'interpretation de conférences au benin **Pages 13 - 29**	Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin presidentsonou@yahoo.com **&** Department of French, Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Nigeria
2	**Dr KOTTIN Assogba Evariste**	Examining Beninese TEFL Through Telegrams / Messages / Anagrams' Game in Porto-Novo **Pages 30 – 41**	Department of English, Faculty of Literature, Languages, Arts and Communication, University of Abomey-Calavi (FLLAC / UAC), Republic of Benin kottinevariste@yahoo.fr
3	**Dr LOKONON Clémentine Rosemonde Mahougnon**	Présidentielle 2016 au Bénin, le face a face Patrice Talon et Lionel Zinsou : Etude des actes de menace de faces **Pages 42 – 59**	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin clementinelokonon@gmail.com
4	**Dr ISIBUOR Uchenna Kennedy** **ANUCHA Edith Chinyere** **&** **BERRY Tamunonye Sunday**	Vers la négociation de différence : repenser la fonction, le processus et le produit de la traduction **Pages 60 - 72**	Departement of French & International Studies, Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni Port Harcourt Rivers State, Nigeria.
5	**ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien**	Exploring the role of assessment in efl classes: a case study of CEG1 Cove in Zou region of Benin	Laboratoire du Groupe de Recherche sur l'Afrique et la Diaspora (GRAD),

		Pages 73 - 97	Département d'Anglais /FLLAC/ Universitéd'Abomey-Calavi (UAC) zounhin@gmail.com
6	**Dr GBENOU Victorin Cohovi**	L'éthique des tabous des couvents et l'immolation des femmes au vodoun **Pages 98 - 116**	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin mgrgbenou@yahoo.fr
7	**Dr SYLLA Bakary**	La contextualisation et apprentissage du français au primaire en Côte d'Ivoire **Pages 117 – 129**	Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNEPT), Côte-d'Ivoire Syllabakus1@gmail.com
8	**Dr AGBO Béatrice Afiavi**	Philosophie de l'africanité et éthique négro-africaine dans l'optique de Léopold Sédar Senghor : réflexions pour une nouvelle conscience éthique **Pages 130 – 144**	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin beatafimis@gmail.com
9	**AMOA Urbain**	Discours sur le Consensuellisme ou La Diplomatie coutumière africaine, un viatique pour une Chefferie traditionnelle éclairée à la reconquête de l'âme de l'Afrique (Conférence publique prononcée à N'Djamena, Tchad, le 29 mars 2023) **Pages 145 – 152**	Titulaire de la Chaire Diplomatie Coutumière Africaine; Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université de N'Djamena, Tchad
10	**Dr ONYEKWERE Bartholomew A.** **&** **Dr OJOMO Philomena Aku**	Social capital as imperative for social and political stability : a contractarian perspective **Pages 153 – 163**	Department of Political Science and International Relations, Crawford University, Igbesa, Ogun State, Nigeria Department of philosophy, Lagos State University, Ojo, Nigeria

PRESIDENTIELLE 2016 AU BENIN, LE FACE A FACE PATRICE TALON ET LIONEL ZINSOU: ETUDE DES ACTES DE MENACE DE FACES

LOKONON Clémentine Rosemonde Mahougnon
Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo,République du Bénin
clementinelokonon@gmail.com

RÉSUMÉ

Notre contribution part déjà de l'idée que, le débat médiatisé entre-deux-tours de l'élection présidentielle est avant tout une plateforme de contradiction donc ce premier *face à face* dans l'histoire politique électorale du Bénin, ne peut ne pas promouvoir la guerre des faces, la recherche du K-O verbal. C'est pourquoi nous posons que, l'espace contradictoire des mots organisé par les médias pour l'information des citoyens est maximisateur des coûts aux différentes faces au détriment de la recherche des bénéfices, profitables aux débatteurs. Le jeu des tours, la gestion de la parole et l'énonciation permettent de ressortir la complexité des adresses et les procédés de réalisation de l'espace sujet pour maximiser le bénéfice pour sa face tout en augmentant les lésions des faces de son adversaire dans l'espace argumentatif.

Mots clés: *face à face*, espace argumentatif, actes de menace de faces, formes d'adresse, politesse négative

ABSTRACT

Our contribution already starts from the idea that the mediatized debate between two rounds of the presidential election is above all a platform for contradiction; so this first *face to face* in the electoral political history of Benin, has to promote the war of *faces want* and the search for the verbal knockout. This is why we pose that, the contradictory space of the words organized by the media for the information of the citizens maximizes the costs not the benefit for the faces (negative and positive) interlocutors. The game of tricks, the management of speech and the utterance bring out the complexity of the addresses and the realization of the subject space in order to maximize the benefit for the speaker and increasing the cost for his opponent in the argumentative space.

Keywords: face to face, argumentative space, forms of address, Faces Threatening Acts, negative politeness

INTRODUCTION

6 mars 2016, le peuple béninois, vient de connaître par la voix de la cour constitutionnelle, les deux vainqueurs pour le dernier round de l'élection présidentielle. Si

chacun avait eu droit, comme l'exige le code électoral, à un espace dans les médias public pour se vendre et vendre son projet de société, pour ce second tour de l'élection, le peuple apprend qu'il aurait à son tour droit à la construction d'un espace argumentatif contradictoire. Donc un site interactif avec deux acteurs avec des postures multimodales, les médias comme modérateurs et comme arbitre, lui le peuple - l'unique détenteur du pouvoir de représentation. Sur ce ring comment déterminer le vainqueur? Peut-il y avoir de victoire sans un K-O verbal? Le K-O peut-il s'enregistrer sans une forme de violence contre son adversaire? En quel terme lire cette violence? Dans les formes de s'adresser à l'autre dans l'espace, le locuteur ne crée-t-il pas des lésions aux faces de son interlocuteur? Avec l'ambition de voir le potentiel électeur désigner soi comme vainqueur, le rapport de parole ne se construit-il pas dans un déséquilibre désavantageux pour l'autre? En effet, « dans le cadre d'un débat polémique, toutes les attaques sont autorisées pour atteindre son but. Même celles qui consistent à détourner l'argumentation du sujet du débat et de s'en prendre directement à la personne de son interlocuteur. » (Nadia Lahiani (2010: 67).

Le but de ce travail est de rechercher les diverses constructions locutionnaires favorisant la menace des faces de l'instance émettrice dans l'espace argumentatif. Ce qui permet de voir comment à travers les formes d'adresse et la nomination, le locuteur peut créer des lésions aux diverses faces de son interlocuteur et de ressortir de ces constructions énonciatives, la gestion de l'espace argumentatif rejetant l'autre pour l'installation d'un locuteur dominant dans l'espace interactif. De ce fait nous posons que, la construction locutionnaire volontairement tournée vers la victoire de soi dans l'espace argumentatif favorise les actes de menaces de faces dans ce *face à face*. Ainsi des formes d'adresse mises en œuvre par chaque débatteur est menacée l'une ou l'autre des faces de l'interlocuteur ou de soi et de la gestion de l'espace sujet, chaque débatteur rejette la protection mutuelle de faces, faisant des interactants dans un espace des coopérateurs (Grice, 1975).

Tout en présentant le cadre de cette étude (i) nous recherchons les traces locutionnaires concourant à la promotion de la politesse négative au cours de ce *face-à-face* (ii) à travers l'usage des déictiques personnels et l'appellation en vue de voir comment la recherche de l'effacement de l'autre dans l'espace favorise le K-O verbal, socle de la politesse négative.

1. LES CADRES DE L'ETUDE

Que vaut cette interaction? Veut-on réellement parler pour être écouté? Car, si on est écouté, la demeure ne s'ébranle-t-elle pas? En réalité, dans ce genre de débat télévisé où la mise en scène promeut déjà un type de communication, un type d'interaction, il est difficile que les

débatteurs (proposant et opposant) puissent souhaiter parler pour être écoutés; leur motif réel, c'est de parler pour dominer. Et la dominance sort souvent des normes et règles pour s'éclore, s'épanouir. C'est certainement ce à quoi a référé ce débat d'entre-deux tours de l'élection présidentielle, le *face à face*, le seul que le Bénin ait connu jusqu'à ce jour malgré l'organisation d'une autre élection présidentielle.

1.1. Présentation de la situation contextuelle

Depuis, le renouveau démocratique inaugurant une nouvelle ère en matière de la gestion du pouvoir d'Etat, le Bénin connaît aujourd'hui sa 6e élection présidentielle ; en conséquence : un autre marché circonstanciel organisé des idées. Des sphères se côtoient et donnent vie à cet espace public, libre de communication. En dehors des médias, il y a la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) qui, constitutionnellement régule les médias, veille à la liberté de presse et à l''accès aux médias de service public.[1] C'est dans ce cadre que depuis 1995, la HAAC organise en période électorale, l'accès aux médias publics de tous les candidats, partis ou groupes de partis désireux de demander au peuple l'accord du droit de la représentation afin de protéger stratégiquement et juridiquement les médias contre la disposition légale qui interdit la publicité politique[2] dans les organes de presse.

Démarré par des séances de paroles aux partis et/ou candidats, ce mécanisme livrait une plateforme communicationnelle uniformisée, sans confrontations d'idées aux citoyens dans un véritable sens de marketing commercial où chaque opérateur déroule, par rapport à son produit, une opération de charme rangée. Mais, pour cette année 2016, le mécanisme vit des transformations. Le candidat, même s'il y a une entente autour d'un protocole, répond aux questions de deux journalistes jouant le rôle d'animateurs et modérateurs; c'était l'organisation structurante pour l'argumentation au 1er tour de l'élection. L'innovation est maintenue mais cette fois-ci avec une nuance près: un débat entre les tours pour les deux finalistes. Alors, tout semble redonner au mot son essence: expression et action. Ainsi, le mot vit et fait donc vivre

[1] Cf. art 142 de la loi n° 90-32 du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin qui, stipule « la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication a pour mission de garantir et d'assurer la liberté et la protection de la presse, ainsi que de tous les moyens de communication de masse dans le respect de la loi. Elle veille au respect de la déontologie en matière d'information et à l'accès équitable des partis politiques, des associations et des citoyens aux moyens officiels d'information et de la communication. »

[2] Cette disposition existait dans la loi 97-010 portant libéralisation de l'espace audiovisuel et dispositions pénales spéciales relatives aux délits en matière de presse et de communication, en l'article 36 al.2 «… Les émissions publicitaires à caractère politique sont interdites ». Disposition exactement reprise dans le Code de l'information à l'article 170. Ce qui nous réconforte dans notre analyse, à savoir, la publicité politique est seulement autorisée en période de campagne électorale et ceci sous l'égide d'une seule institution, la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC).

les hommes. Il voyage pour se lier des amitiés ou des inimitiés en vue de signifier à l'homme que son essence ne réside que dans son usage (Lokonon, 2015).

On comprend donc notre intérêt pour ce premier débat dénommé ‘’**Moi Président- Le face à face’’**, selon le mot introductif du modérateur. Radiotélévisé, ce débat opposait le candidat arrivé deuxième après le premier tour de l'élection présidentielle du 06 mars 2016, Patrice Talon à son challenge, Lionel Zinsou, arrivé premier sur les 33 candidats en compétition. C'est donc un véritable ring de boxe verbal qui ne dit pas son nom.

1.2. La présentation du corpus

La question est: le muscle verbal peut-il être pris pour l'intelligence argumentative? Comme nous le faisions remarquer,

> Même si ce point ne fait pas l'objet de cet article-ci, il nous plaît pourtant de poser ce préalable avant de continuer le débat; ceci pour dire que, nous ne réfutons pas l'idée selon laquelle le débat est avant tout un espace de conflit. Une plate-forme discursive où le gagnant ne se remarque qu'à travers ses forces, ses muscles, sa capacité à assommer l'adversaire et à le maintenir au sol pas après plusieurs rounds mais au cours de chaque round. Ceci participe au jeu réfléchi et mis en construction par l'autre acteur de l'axe de la communication - le média. (Lokonon, 2019 : 37).

Mais, les divers aspects publiés par nous sur ce *face à face* montrent, la défaillance de l'intermédiaire qui, s'est installé dans la déviance. « Avant toute chose, il est utile de faire remarquer que les médias ont tué l'argumentation au profit du ‘’*montré*’’ qui a fini par déposséder les politiques d'une pensée propre, indépendante des moyens de communication de masse. Ces médias aujourd'hui se retrouvent pris aux divers pièges tendus et construits par eux-mêmes (…). » (Lokonon, 2019: 37).

1.2.1. Le débat

> Le jeudi 17 mars 2016 à 21heures (heure locale), les Béninois suivaient pour la première fois dans l'histoire électorale de leur pays, un débat contradictoire entre les deux candidats sortis premier et deuxième après le premier tour de l'élection présidentielle de mars 2016. Il est à rappeler que, c'est sur initiative de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) que s'offre aux citoyens un espace de confrontation argumentatif lors d'une élection au Bénin. En effet, après ‘***’Moi, président’’***, une plateforme communicationnelle réservée à chaque candidat pour présenter sa vision et son programme de société face à deux journalistes lors de la campagne pour le 1er tour, l'institution avait promis déjà aux candidats, selon la décision n° 16-012, un *face à face* pour aborder la dernière ligne droite de l'élection présidentielle de 2016. Des informations mises à la disposition des citoyens, il ressort que *le face à face* sera animé par deux journalistes: George Amlon de l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin (ORTB), le service public de communication audiovisuelle du Bénin et Benjamin Agon, de la radio Tokpa, une radio privée commerciale, béninoise. Aussi, informe l'ejournal, *24haubenin.info,* dans sa parution du 17 mars 2016 que,
>
> ‘*’il a été retenu après les échanges avec les représentants des candidats et à l'issue de la conférence de production avec les techniciens de l'Ortb des dispositions dont la présence d'une minuterie visible qui affiche le temps de parole de chaque intervenant, l'interdiction du plan*

d'écoute, la mise en place d'un cadre de confort, l'option de la position assise et la répartition de la parole''.

Tout porte à croire que, c'est un programme installé sur un mécanisme organisationnel et structurel préétabli: du comportement des divers acteurs de l'axe de la communication au contenu discursif à mettre sur l'espace public en passant par l'organisation technique; en un mot du cadre technique à la construction des relations en passant par le choix des unités linguistiques (le mot). Ce que précise Vincent Ague du site www.ortb.bj, « la HAAC a aussi composé ''les chapeaux de questions'', soit une dizaine au total avec pour consignes fermes: interdiction ''d'interruptions tous azimuts'' aux animateurs, ''d'attaques personnelles'' aux débatteurs. De plus, après le tirage au sort, il revient au candidat Patrice Talon d'ouvrir le bal des questions et à Lionel Zinsou de prononcer les « derniers mots du débat. » (Lokonon, 2020: 379).

Une organisation argumentative techniquement structurée donc pour la coopération certainement. Si tout montre un flux informationnel au niveau des candidats débatteurs, sont-ils prêts à jouer le jeu pour le triomphe unique de l'argumentation?

1.2.2. Bref aperçu des débatteurs

Avant tout développement, il nous plaît de présenter brièvement les deux personnages de ce podium de grande manipulation des mots et de postures diversement appréciables. Le tableau ci-dessous donne la visibilité nécessaire sur la question comme nous l'avions déjà fait dans une de nos études sur ce débat d'entre-deux-tours de l'élection présidentielle.

Tableau n° 01 : Présentation comparative des deux finalistes de l'élection présidentielle pour le second tour au Bénin

PRÉSENTATION CROISÉE DES DEUX DÉBATTEURS		
Les caractéristiques	**Patrice Talon**	**Lionel Zinsou**
Sexe	Masculin	Masculin
Profession	Homme d'affaire	Economiste
Age	57ans	61 ans
Niveau intellectuel	BAC + 2	Agrégation en économie
Origine	Béninoise avec généalogie extérieure au Bénin du côté paternel	Béninoise avec généalogie extérieure du côté maternel
Situation matrimoniale	Marié et père de	Marié et père de
Emploi	Gestionnaire d'entreprise sur création propre	Gestionnaire d'entreprise sur fond de création confiée
Poste de responsabilité	PDG (socio-économique)	Premier ministre (sociopolitique)
Déboires sociopolitiques	Sur action propre	Par héritage familial
Relation avec Boni Yayi	Ancien proche collaborateur en disgrâce	Proche collaborateur en bonne grâce
Lieu de résidence	Beaucoup plus au Bénin de temps en temps en Europe	Beaucoup plus en Europe de temps en temps au Bénin jusqu'au retour pour devenir premier ministre

Lokonon C., décembre 2022)

Comme le montre ce tableau, beaucoup de points communs et peu de points isolent l'un de l'autre. Ceci se note au niveau de la relation avec le président sortant, du niveau intellectuel et d'occupation de postes de responsabilité dans l'arène politique au moment de la prestation médiatique. Le reste, les deux hommes se retrouvent. Alors une question : peuvent-ils ne pas se connaître ? Est-ce ce plateau de débat qui les réunit pour une première fois ? La connaissance

de ces préalables permet de comprendre le type d'interaction qui sera construit tout le long du débat.

1.3. La précision sur certaines notions

Nous évoluons ici dans le cadre de la politesse linguistique, il faut attendre par *actes de menace de faces*, en anglais *Face Threatening Acts* (FTAs) selon Leech (1983) ou *politesse négative* (Brown et Levinson, 1987), les actes langagiers qui ne permettent pas de polir les différentes faces des interactants, à savoir les faces positives (la dignité ou le narcissisme) et les faces négatives (le territoire, les statuts et les biens des interactants) (Mebiame Akono, 2011 : 87). Ces actes locutionnaires se lisent à travers les *durcisseurs* (chevauchement dans la conversation, la gestion des tours de parole, les injures, les argumentations contre personne, l'usage des déictiques) qui, construisent *l'impolitesse linguistique* même si on réalise parfois cette impolitesse en réduisant le degré à travers les *amadoueurs*, comme le signifie le mot : *caresser tout en agressant*. L'appellation par le nom et l'usage des déictiques représentent *les formes d'adresse*, *la réalisation de l'espace* sujet se lit par le positionnement de soi dans l'espace et la manière dont on construit son occupation dans l'espace.

1.4. L'approche théorique

Comme le démontre l'intitulé de ce sujet de recherche, nous sommes dans un genre médiatique et en même temps dans l'interaction verbale plus précisément la politesse linguistique. Débat télévisuel d'entre-deux- tours pour l'élection du Président de la République au Bénin, cet espace argumentatif, contradictoire doit avoir une influence quelconque sur le choix des citoyens. Il est vrai qu'aucune étude scientifique n'a donné de précisions par rapport à cette unique manifestation argumentative et culturelle jusqu'à ce jour[3] qui, a mis aux prises, deux groupes de familles politiques d'influence. Il est pourtant utile de faire remarquer que dans les pays qui ont cette tradition, ce moment est déterminant pour le capital sympathie. C'est donc une question de ''capital, marché et prix'' comme l'explique Pierre Bourdieu (1982: 60), mettant en jeu *la capacité et la compétence linguistiques*, la production langagière comme une *production sociale* pour l'appropriation et l'appréciation de l'espace. Ce qui en fait un *« (...) marché »* qui, selon le positionnement social de soi, permet la détermination *« (...) des prix »* en vue de la lecture de la valeur de soi dans l'espace. C'est pourquoi, nous focalisons cette étude

[3] Puisqu'à l'élection présidentielle de 2021, les médias et l'institution régulatrice n'ont pu offrir au peuple ce moment de contradiction et d'argumentation politique pouvant révéler les véritables faces des hommes politiques et pouvant les confondre à partir des actions politiques sur le terrain dès victoire obtenue. La question est : pourquoi hier et pourquoi pas aujourd'hui ? Le Bénin peut-il désormais avoir ce débat entre-deux-tours des élections comme tradition ? A qui revient la tâche de l'instituer ? On comprend donc le pourquoi de la poursuite de cette étude de ce *face à face,* des hommes désireux de gérer le destin des populations, rendu brusquement rare pour ne pas dire impossible.

sur les outils mis en exergue par Leech (1983 ; Brown & Levinson, 1987 ; Lahiani, 2010 ; Kerbrat-Orecchioni, 2012) pour ressortir les FTAs dans ce débat d'entre-deux-tours. Ceci pour dire avec Eric Berne (1950) que c'est « *surtout dans les contacts avec autrui que se révèle les problèmes d'une personne*. ». Pour nous, il faut ajouter à tout ceci la remarque profonde d'Erving Goffman (1974) pour qui, dans une interaction sociale, se croise ‘*'la représentation mutuelle de so*i'' c'est-à-dire que chaque actant cherche à produire, à défendre ou à imposer une image valorisée de lui-même pour faire ‘*'bonne figure''* on ne pas ‘*'perdre la face''*. Seulement que dans cette volonté de *ne pas perdre la face,* les manipulations ne manquent guère et doivent compter pour la partie intégrante de l'interaction (Lokonon, 2020, 2021).

2. LES CONSTRUCTIONS ENONCIATIVES AU SERVICE DE LA POLITESSE NEGATIVE

Comme l'enseigne Michel Meyer (2008 : 15), les mots doivent servir l'argumentation afin de « … trouver les moyens pour provoquer une unicité de réponse, une adhésion à sa réponse auprès de l'interlocuteur, donc à supprimer l'alternative de leurs points de vue originels, c'est-à-dire la question qui incarne ces alternatives », c'est dire qu'avec le mot, l'homme construit, persuade dans une visée. Dans ce cadre, nous privilégions ici, l'analyse des formes d'adresse à travers l'usage des déictiques personnels et l'usage des appellatifs ; de même que les choix d'unités linguistiques qui traduisent le type de construction de relations et laissent entrevoir de façon très remarquable les traces de subjectivité chez chaque acteur de l'axe de la communication.

2.1. Quand les adresses créent la lésion des faces dans l'espace

A ce niveau, non seulement les types de nomination mais aussi le choix du déictique personnel situent sur la question.

2.1.1. Les déictiques personnels pour une interaction (im)polie

En termes de déictiques personnels, en matière d'adresse, on ne peut constater d'actes de menace de faces que lorsqu'un locuteur construise avec l'autre une relation asymétrique ou quand son vis-à-vis lui applique la politique de blocage du système de transmission pour la circulation de l'information. Comme exemple, un locuteur ‘'*je*'' utilise le ‘'*vous"*, pendant que dans le même espace, son interlocuteur le ‘'*tutoie*'' ou vice et versa. C'est évident que l'un crée la familiarité, la proximité pendant que l'autre met la distance.

Dans le cadre de ce *Face à face,* il faut déjà faire observer qu'aucun des débatteurs n'a fait usage du déictique ‘'*tu*'' ; ils se sont renvoyés l'ascenseur de politesse mutuelle en se vouvoyant. Ceci peut être vu comme une proximité dans la distance avec pour toile de fond le

refus de construction d'une familiarité[4] ou encore sur le plan des déictiques personnels, le respect mutuel. Ainsi, le débatteur Lionel Zinsou partage volontairement la confidence avec les électeurs, le peuple « *on se connaît très bien… », « Yayi que vous connaissiez très bien ! C'est vous qui formiez le gouvernement non… », « Vous êtes venu me proposer d'être ministre en 2006.* ». L'assertion, si elle est focalisée sur la personne de Patrice Talon, en particulier sur son statut politico-professionnel, peut bien s'apparenter à un compliment déguisé en reproche qui, montre aussi un dédain pour ce qu'a été cet homme à un moment de l'histoire. Ce « *vous* » est loin de construire une politesse, il est un « *vous à la fois interjectif qu'interpellatif* » renvoyant à une argumentation ad hominem et nous éloignant de Véronique Traverso (1996)[5]. C'est là un acte langagier créant des lésions à la face positive (l'image d'homme digne devant gérer outre que celui à qui on veut succéder) et à la face négative (le statut professionnel mis en exergue jusqu'ici l'homme d'affaire philanthrope mettant à disposition d'hommes politiques ses biens sans contrepartie).

Nous présentons ci-dessous d'autres morceaux pour montrer les formes variées de l'usage de déictique pour le partage d'information, de sentiments et de visée relationnelle.

Le locuteur – débatteur Talon

« *oui/ je vous(1)-ai entendu dire↑ e----et j'ai été un peu amusé ::: que/ les* ***béninois*** *étaient bien tranquilles apaisés/», « **ça** prou---ve une fois encore monsieu zinsou que vous(2)-êtes\ vous(3) ne connaissez pas/ le pays\ vous(4) n'êtes pas/ au courant\ de la réalité :: vous(5)-**êtes** isolé du peuple »*

Le locuteur-débatteur Zinsou

*« **oui** j'ai trois minutes de retard :: je ne vous(1)-ai **pas** interrompu du tout\ j'espè--re que le ministre/ **qui** a eu ce propos :: vous(2) manquez de service public ::: **j'espère** qu'il/ ne vous(3)*

[4] La familiarité peut-elle être acceptable de tous à un moment aussi solennel que ce débat médiatisé ? Sur l'axe comme nous le savons déjà, il y a les locuteurs représentés par les deux protagonistes, les journalistes modérateurs qui occupent une position double : locuteur et allocutaires ratifiés, le citoyen-électeur, allocutaire ratifié pouvant aussi joué le rôle de ''bystander'' ''espion'', ''oreille discrète comme le souligne bien Erving Goffman (1974), et le peuple de qui, les deux protagonistes souhaitent enregistrer la distribution du capital sympathie. Il suffit de nous positionner dans la logique de Harold Lasswell (1927) et Lazarsfeld (1948) pour comprendre que, le reste du peuple non électeur peut constituer l'obstacle sur le chemin de la circulation de l'information (la ''total conductance'') et les besoins psychosociologiques de l'homme. Il faut donc un débat ouvert à tous pour réussir le coup de l'affection à la production discursive. Il faut donc ôter à l'officiellement conçu et consacré, le côté conventionnel trop consacré pour vivre un espace public coconstruit et attirant tous les autres invités ou non invités ratifiés ou oreilles discrètes.

[5] Qui ne se sent pas très flatté de se voir attribué une mission de compositeur du gouvernement d'un président de République ? Pour une fois, les co et/ou contexte mettent en difficulté cette assertion de Véronique Traverso (1996 : 91) « *un compliment pour des interventions : -en position initiative d'échange ; -de valeur illocutoire assertive ; -comportant une évaluation positive focalisée : sur le destinataire ou sur un objet dont il est responsable (…).* ».

a pas rejoint dans la cohorte/ qui compose la rupture\ parc'qu'il me semble / que <u>vous</u> (4)- n'êtes pas/ en rupture avec ***tout*** *dans ce régime\ », « <u>vous</u>(5) voyez/ je pense/ les années d'exile : ont du <u>/vous</u>(6) éloigner/ ».*

Dans ces morceaux choisis, provenant des deux débatteurs, on constate que '*'le vous interjectif''* est un vous qui exprime un étonnement, une crainte ou même un soulagement qui permet au locuteur de dire à son interlocuteur '*'toi'' tu as dit ça*, ou *je ne te voyais pas dans ça toi''* ou encore '*'ça ne m'étonne pas de toi''*. Ainsi les ''vous'' (1) au niveau des deux locuteurs, le (2) de Talon et le (3) de Zinsou sont classés dans cette catégorie. Ce qui nous amène à dire que si ce n'était pas l'environnement, il est certain que les locuteurs n'allaient pas hésiter à se tutoyer soit pour signifier un dépit, une désolation ou tout simplement une déception. C'est dire que parfois le ''*vous*'', comme le signale Emile Benveniste (2012 : 251), dans sa définition des pronoms personnels, porte en lui, des différences à l'instar de celles « formelles, très variables, qu'impose la structure morphologique et syntaxique… , d'autres qui, tiennent au processus même de l'énonciation linguistique et qui sont d'une nature plus générale et plus profonde[6]. ». Si ''*vous*'' comme convenu symbolise le trait physique de la politesse, dans ses différences de ''nature plus générale et plus profonde'' il rapproche davantage de *l'impolitesse linguistique* qui se lit à travers les reproches, les indignations, les dépits, etc. que laisse transparaître un locuteur. Nous avons pour preuve les ''vous'' (1), (4) et (5) de Talon et (4), (5) et (6) de Zinsou qui renforcent *l'interpellation* de l'un ou l'autre sur l'image de soi que chacun présente face à l'autre, ou encore lèsent le territoire de l'autre (sur la qualification professionnelle mise en relief) et de plus rejettent la face positive (dignité, narcissisme) que tente d'imposer ou de faire valoir l'un ou l'autre des candidats.

Au décompte manuel final, l'usage du « *vous* », toutes catégories confondues, présente chez Patrice Talon une occurrence de 144 contre 216 pour Lionel Zinsou, soit un total de 360 chez les deux débatteurs. Un écart très remarquable et qui dévoile, en réalité, le type de relation que chacun essaie de construire et de façon implicite la position que chacun essaie d'occuper. A la lumière de ceci, on peut affirmer que le candidat Talon évite l'usage de ce déictique qui porte souvent en lui une confusion auprès des énonciateurs, à savoir, « *vous* » un pronom de politesse quand on l'utilise pour une personne et non des personnes ; pendant que son challenge qui doit lui opposer des idées, des faits, en distribue assez, en fait un usage abusif. Même si nous avons décompté manuellement, les occurrences nous donnent en termes de pourcentage

[6] A ce niveau Charles Morris que cite Emile Benveniste parle de niveau ou type de langage pragmatique, qui inclut avec des signes, ceux qui en font usage.

60% chez Zinsou contre 40% chez Talon. L'un est donc dans la construction de moins de symbole de politesse que l'autre et mène en son *for* intérieur le combat de résistance sous l'impulsion « des mécanismes de défense communicationnelle » (Edmond et ali., 2008 : 91). La question est : la dominance d'un déictique dans toutes ses valeurs ne favorise-t-elle pas, en elle-même, un jeu d'appellation par le nom ?

2.1.2. Le jeu des nominations

Dans le cadre de notre étude, il est constaté dès l'entame de l'échange, le malaise d'un des débatteurs face à l'autre: « *Monsieur Patrice, le mensonge à force de le répéter finit par être la vérité or ce n'est pas la vérité* », « *cessez de répéter par tout que je ne suis pas béninois* », « *cessez de dire que je ne connais pas le Bénin », « vous venez de dire le ministre français* », etc. Des énoncés qui collent à la peau de l'interlocuteur Lionel Zinsou, une seule idée: le « ''Français'' envoyé pour des besognes ». Ce qui naturellement doit faire naître chez le Béninois des clichés. Un tour dans l'archéologie du savoir au Bénin et en Afrique, puis se laisse vivre la sombre histoire à laquelle fait allusion Talon avec son corollaire: l'idéologie dominante de l'heure en Afrique- le rejet du colonisateur. Alors coincée dans cette image inventée à lui, Zinsou se met en position basse. Il construit la familiarité sous toutes les formes. Il appelle son adversaire par son petit nom Patrice, son nom tout simplement, trouve du plaisir à le faire, le gratifie de temps à autre de sourire pour rendre le message crédible auprès des allocutaires en vue de montrer que tout répond à une stratégie électorale et non du réel entre lui et son challenge. Son opposant conscient de l'importance de ce *face à face* et pour conforter l'image inventée pour son proposant, rejette la réciprocité dans la construction de la relation de familiarité. Il se cramponne à ne pas franchir le pas[7] ; rejette plutôt la position dans laquelle le locuteur le maintient. Or, l'usage des prénoms, des diminutifs et des termes affectifs (…), comme le souligne Pamphile Mebiame-Akono (2011:76), « (…) témoigne d'une complicité entre les interactants ». Ceci ne dévoilent-ils pas les vérités sur les points mis en exergue dans le tableau n°1 sur la présentation des deux débatteurs? La proximité hier entre soi favorise toujours la symétrie qui, indiscutablement « évite un rapport déséquilibré entre les interactants[8] » (Flahault (1989: 101). Le tableau suivant présente le point récapitulatif sur le plan des procédés de nomination chez les deux débatteurs.

[7] La question est : est-ce que Patrice Talon est obligé de rentrer dans la relation de familiarité que le locuteur essaie de construire avec lui. Mentionnons pourtant que par la gestion du corps sur ce site, le locuteur Patrice Talon donne à sa manière une réponse aux diverses relations que construise l'opposant débatteur.

[8] Pour nous, ce n'est pas que simplement une question de déséquilibre, c'est aussi la marque de discours permettant de porter des coups à l'image de l'autre, de menacer sa face (Lokonon Clémentine 2015) ; car, si l'appellation était pour montrer une déférence à l'interlocuteur, le locuteur aurait pu y ajouter les autres unités linguistiques rehaussant l'image de l'autre. A cet effet, nous sommes d'avis avec Bernard Mulo Farenka (2005 : paragraphe 9)

Tableau n°02 : Usage des noms d'adresse dans le face à face Talon/Zinsou

USAGE DES NOMS D'ADDRESSE			
Les locuteurs **Les pronoms d'adresse**	**Patrice Talon**	**Lionel Zinsou**	**Déduction**
Termes affectifs	3	0	Création de familiarité par Talon mais la cotextualisation donne lieu à une interprétation qui tue la coopération
Usage du prénom uniquement	0	8	Rejet de la co-construction de la familiarité par Talon qui, en réalité, est implicitement installée dans la position basse outre que la haute qui lui revient en tant que 2e finaliste de la compétition
Usage du prénom et nom uniquement	0	8	C'est toujours une intimité qui rejette les convenances, les appellations socialement acceptables de tous pour l'espace public de la part du locuteur Zinsou.
Usage du prénom précédé de terme conventionnel Monsieur	0	0	Pas trop correct ; ceci explique pourquoi les deux se rejoignent dans le rejet de ce genre d'usage de convenance
Usage du nom précédé terme conventionnel Monsieur	21	3	La relation de distance est sérieusement entretenue par le candidat Talon avec plus de 80% d'occurrence sur -20% pour Lionel Zinsou. Comment expliquer cet entêtement à construire la familiarité qui retour à l'autre une position valorisante? Ce refus menace bien, en réalité, ses deux faces (son territoire et sa dignité)
Usage du nom et prénom précédés terme conventionnel Monsieur	2	3	L'occurrence trouvée ici chez les deux débatteurs ne confirme que les déductions supra-mentionnées
Usage appellatif Monsieur uniquement	0	0	Déni par chacun d'eux de la convenance sans réelle construction de protection mutuelle de faces donnant lieu à la transcendance, le prestige et l'attirance dont parle Patrick Charaudeau (2012), comme l'effet du charisme
Noms abstraits (excellence)	0	0	La distance est juste de façade pour un seul objectif: gagner le match, être le premier à faire le K-O verbal.
Termes de profession (PDG, Premier ministre)	0	0	Autant qu'ils sont, ils rejettent ceci ; c'est en réalité l'effacement par chacun de l'image professionnelle et sociopolitique de l'autre

Lokonon, C. 2022

Avec ce tableau, si le genre de la production audiovisuelle est confirmé, il reste que les principes de l'échange verbal et surtout celui de Grice (1975), « l*a coopération* » est véritablement et rudement mis à l'épreuve pour servir ce qu'on appelle souvent la finalité en matière d'argumentation; et dans ce cadre-ci, il n'en existe pas deux: se voir attribué la victoire sur l'autre, paraître comme le détenteur des coups de poing fatals pour l'adversaire, le tueur de l'ennemi.

Nous ne voulons pas étudier ici les discours non verbaux (tonalité de la voix, les gestes, etc.) qui participent également au positionnement de soi dans l'espace argumentatif; néanmoins,

qu'« *il se trouve aussi qu'un nom d'adresse fait plutôt perdre la face à l'autre. Appeler un député Monsieur au lieu de Honorable ou très honorable, appeler un ministre de la République Monsieur ou Madame X au lieu de Monsieur le Ministre / madame la Ministre ou Excellence sera perçu comme un ''crime de lèse majesté''*. ».

d'autres éléments clés viennent renforcer les modalités de réussite de la politique de faire perdre à l'autre ses faces sur l'axe de communication. A cet effet, les questions liées à la Réalisation de l'Espace Sujet (RES) montrant la capacité de tenir l'argumentation ou encore celles liées à la présence dans l'espace à travers les tours de parole contribuent à analyser le degré d'installation de soi ou d'effacement de l'autre sur l'axe de la communication.

2.2. Le déséquilibre de la gestion de l'espace sujet pour l'impolitesse linguistique

Comme le souligne Charles Godwin (2007: 32)

> A story is constructed, not by the speaker alone, but instead through the coordinated actions different kinds of participants. Moment by moment each party must take into account 1) the emerging structure of the activities in progress; 2) what precisely other parties are doing; and 3) the implications that has for the trajectory of future action. Major resources for this process include the signs present in the structure of the talk, and the displays being made by the bodies of the participants.

Ce qui signifie simplement que l'action de chaque acteur participe de la construction de l'espace discursif et rien ne peut être laissé au hasard à moins qu'on souhaite biaiser le jeu du cadre participatif au fur et à mesure qu'évolue l'échange.

2.2.1. L'occupation de l'espace sujet

Déjà selon les règles énoncées par les modérateurs de l'émission, celle-ci doit durer 120 minutes soit deux heures sans l'intervention des journaliste-animateurs ; ce qui signifie que chaque interactant doit disposer de soixante minutes, soit une (01) heure pour convaincre, séduire et obtenir la réponse souhaitée le 20 mars 2016.

Nous avons eu droit à des questions sur la sécurité, l'éducation et l'emploi des jeunes, les reformes politiques, l'énergie électrique, la bonne gouvernance. Si le candidat Lionel Zinsou a préféré partir des objectifs pour décliner les actions; le candidat Patrice Talon a choisi la démarche contraire rentrer directement dans les actions pour justifier les objectifs visés dans chaque domaine. Seulement que sur le plan du rendu, il a choisi de développer la stratégie d'attaque, de jugements de valeurs sur ce qui est fait et surtout de façon très explicite rendre son challenge comptable de la gestion du Président sortant Boni Yayi. Installé dans cette position de co-gestionnaire de dix (10) années de pouvoir, l'opposant ou proposant débatteur Lionel Zinsou distribue les accords à son challenge, laisse les faits s'imposer à lui, ne réfute guère et fait plutôt le choix de l'acceptation, de l'explication et de la justification. Ce qui s'éloigne de la situation ambiante du pays, l'éloigne lui de la réalité et crée une sorte de décalage entre lui, ses opinions des choses, le peuple et ses ressentiments. *In fine,* le locuteur Zinsou monopolise la parole, occupe l'espace et attire davantage l'attention sur lui, sans savoir que plus il argumente, plus les mots dévoilent d'autres secrets et plus tout en lui le tue dans l'espace. Ainsi, en exemple quand Lionel Zinsou est à 06'05'', ou 12'37'', ou encore 43'38'' de temps

d'antenne, Patrice Talon est respectivement à 05'23, 08'00'', ou 37'34'' ; ce qui a valu l'incident de la fin de l'émission, plus de deux (02) minutes d'empoignades verbales pour faire respecter les règles du tirage au sort indiquant dès l'entame qu'il revenait au candidat Talon d'introduire pendant que le sort réservait à Lionel Zinsou de faire la conclusion.

Nous présentons ici la séquence démarrée à 02H12'12'' suite à la réponse des deux candidats sur la question de la sécurité à eux posée au moment où Talon est à 57'32'' et Zinsou à 59'03'', par le co-modérateur Benjamin Agon sur insistance du modérateur principal Georges Amlon.

Zinsou : …
Talon : malheure'sement/ l'armée n'est pas pléthorique il'est l'heure/malheures' et la de mission de maintien ment\ il'est l'heure\ ma

Agon : mes- Malheureus'ment dames_é mesieu mes :dames_é mesieu ::

À ce niveau, c'est un chevauchement entre le débatteur Talon et les deux modérateurs pour rejeter la prolongation du débat et sorti du temps imparti. Pis, le débatteur sort de son rôle pour assurer celui des journalistes à qui incombe la lourde charge de décomptage du temps. Il y a donc là une action doublement modale : un acte verbal pour créer la lésion aux faces (positives et négatives) des journalistes à qui le débatteur rappelle leur mission sur le plateau et reproche implicitement une complaisance en termes de rigueur ; et son positionnement comme donneur de leçon. Sur quoi compte-t-il ce débatteur? Pourvu qu'il cède afin que les modérateurs réparent le tort causé.

Figure n° 1 : séquence de chevauchement entre tous les acteurs sur le plateau

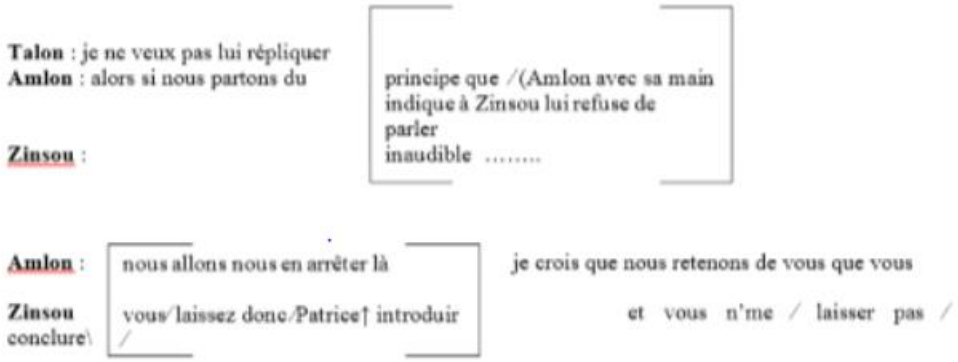
Amlon : nous avons (inaudible) 120 minutes/
Talon : c'est atteint
Amlon : oui

Talon : C'est atteint\ C'est atteint\
Amlon : Mais en de pareil circons ::**tance**/en pareil circons ::**tance**
Talon : Moi je ne veux pas (indexant Lionel) moi je ne veux

Talon : non ce n'est pas la peine de répliquer
Agon : **Merci**↑

On peut voir comment le débatteur Talon est en train de remporter le match. Les modérateurs vont-ils reprendre leur rôle ou vont-ils se laisser marcher sur les faces ?

Morceau choisi (suite et fin)



Avec cette dernière séquence, on note le refus de faire ce que souhaitent les maîtres du plateau, la volonté d'en découdre avec eux et d'imposer son point de vue. Ce qu'a réussi le débatteur Talon qui, a fini par gagner le duel entre lui et les modérateurs, entre lui et son débatteur-opposant, entre lui les modérateurs et son débatteurs opposant. Comme on le dit en boxe, le round a pris fin avant d'avoir commencé. C'est un K-O verbal retentissant.

De plus, dans cette petite séquence de 2 minutes puisque l'empoignade verbale a commencé à 02 :12 :12 sur une émission qui a duré 02 : 14 : 45, on note plus d'une dizaine de chevauchements, au total 14 interruptions opérées à la fois par Zinsou et Talon qui, de son côté, s'octroie le droit de dénier aux modérateurs leur statut sur le plateau tout en réussissant à les faire fléchir. Où sont passées donc les règles [9]?

2.2.2. La gestion des tours de parole

Comme le souligne Bachman & al. (1991 : 142), « *le tour de parole est (…) l'unité principale qui sert à construire une conversation* » ; ce qui laisse entrevoir donc que pour l'entretien et la conservation d'un espace public[10] discursif, il est impérieux qu'aucun acteur ne se donne pour droit de garder la parole sans se soucier du devoir d'en distribuer pour l'expression de l'interlocuteur qui à écouter le locuteur tout le temps. Sur les deux heures 14 minutes 48 secondes (02 :14 : 48) de débat, nous avons notés dans l'ordre d'interruption à effet de réfutation ou rejet ou encore violence entretenant la polémique une quarantaine (40) ; nous nous proposons d'établir à cet effet un tableau récapitulatif.

[9] Catherine Kerbrat-Orecchioni (1992 :36) précise que toute interaction verbale se déroule dans un certain cadre fixé dès l'ouverture (…)»

[10] Même si nous sommes consciente que, comme l'a si bien expliqué Jürgen Habermas (1999 : 164), dès que l'enjeu est connu en amont avant la mise en scène de l'espace, chacun poursuit son intérêt propre et il y a lieu de ne pas s'attendre à une action pour promouvoir l'entente au cours de l'échange.

Tableau n° 03 : Les divers moments de chevauchement chez les débatteurs

RECAPITULATIF DES INTERRUPTIONS								
	ZINSOU				**TALON**			
	00 :23 :19	002626	003737	005048	011353	013824	015110	020419
	002340	002710	003736	005057	012255	014106	015143	0212 17
	002455	002851	003850	011706	013615	014146	015201	
	002416	003018	004933	014555	013700	014232	015426	
	002536	003700	005005	015735	013741	014445	015506	
				021217				
	TOTAL			**21**	**TOTAL**			**17**

Lokonon C. : 2022

Comme le montre ce tableau, cet acte de violence a été noté dans la première moitié du débat chez le locuteur Zinsou qui a montré un signe de faiblesse dans la seconde moitié; ce qui a permis à l'opposant débatteur Talon de développer cette même technique et de ne pas permettre le bon déroulement de la conversation. Ainsi, en termes de volume, il rattrape Zinsou pour 17 interruptions polémiques contre 21. On peut donc déduire que cette émission électorale '*'Face à face''* a été un nid pour ce que nous avons appelé « *malaise dans l'espace communicatif* » (Lokonon, 2015). Si déjà les jeux d'interruptions nous dévoilent une volonté de rejet du statut socioprofessionnel ou sociopolitique de l'autre, un non-respect à l'acteur qu'il représente dans l'espace, on peut facilement s'imaginer comment sous des formes verbales ou non, l'un ou l'autre essaie de faire perdre à l'autre sa face en projetant une image de soi capable de détruire celle que l'autre a de lui-même ou veut bien laisser percevoir par l'allocutaire-électeur.

Morceaux choisis

Le locuteur débatteur Patrice Talon

« j'ai l'impression que vous êtes atteint d'un syndrome de gouverneur :: d'une contrée de sauvage » ; « **je** ne veux pas/discuter : de\ ce dont/mon'interlocu**teur** n'en sait rien↓ » ; « mon**sieu** Lionel/Zinsou\ dit beaucoup de contre vérités/et ça m'gêne\ » ; « *vous voyez↑ il raconte des-éno'mités / là↓, je viens de le relever*[11] », « *mais/c'est lui↑ qui* ***ment** /».

Locuteur-débatteur Lionel Zinsou

« vous savez↓ vous savez/vous/pouvez répéter :: **tout** le long : la même chose\ Patrice↑ je **sais** que vous : pen**sez** que/de répéter/un **mensonge** lui donne de la vérité↓ » ; « **vous** aucun/b**éninois** ne pense\ qu'en matière ↓de/marché public/**vous** êtes/un \ modèle↓ » « **encore que** :: quelqu'un comme **vous** ne peut pas prétendre ↑»

[11] Ce locuteur non seulement fait dans l'agression verbale mais il a le temps de dire aux téléspectateurs ce qu'il fait de l'autre. Il faut réellement avoir cette capacité à faire disparaître de l'axe de la communication, les autres acteurs indispensables pour la survie de l'argumentation pour s'en vanter. Quel vide en termes d'occupation d'espace ? Pour Catherine Kerbrat-Orecchioni (2005 : 202), la valorisation de soi est « *incompatible avec la modestie, péché d'orgueil et vaine fierté qui ''atteint directement, par un mouvement inverse de dévalorisation implicite, la face d'autrui*. »

Il est facile de constater combien il y a eu des assauts répétés contre les images de l'autre ; de petits piquants qui pourtant agrémentent bien la scène. On ne se cache pas dans la volonté d'injurier l'autre et surtout de modeler une image de soi valorisant ou encore de retourner à l'autre l'image dégradante qu'il façonne pour soi pour détruire celle que lui-même croit avoir.

CONCLUSION

Comme on peut le constater, on a eu droit à un affrontement musclé et il est aisé de partager avec Catherine Kerbrat-Orecchioni (2010 : 36), que ce sont, de toutes les manières là, les moments précieux qui, même si cela choque, viennent « *pimenter la routine du débat.* ». Ceci met en exergue le côté agressivité, violences verbales sur le marché des mots et permet de comprendre que, sur l'espace discursif, surtout dans le cadre du débat de confrontation, le combat pour faire perdre à l'autre l'une ou l'autre de ses faces finit par écorcher les images valorisant, sublimant, constitutif de la position d'attirance ou de transcendance.

Ainsi, de la volonté de confirmer à son opposant débatteur l'image d'une personne loin de la moralité et de l'éthique qu'exige le miroir politique, Lionel Zinsou se retrouve-t-il dans une situation étriquée qui le fait comptable d'une gestion dont il n'a été acteur réellement actif que ces neuf (9) derniers mois pendant que son adversaire en a comptabiliser tout au moins les cinq (5) ans de la première mandature. Aussi, a-t-il essayé de construire tout le long du *face à face*, l'image de l'homme fort, courageux qui ne se laisse pas faire dont a besoin le Bénin. Les faits d'agression verbales, de politesse négative ne confirment-ils pas les sobriquets comme ‘*'agbon non''* c'est-à-dire le capable pour ne pas dire l'homme disposant des capacités de ses rêves.). Les actes de menace de faces dans ce *face à face* promeuvent une seule réalité : ‘'la construction d'un système verbal de rabaissement de l'autre''.[12] On comprend donc Dominique Garand (2007 : 7), quand il asserte qu' « *il importe donc de distinguer l'injure voulue de l'injure voulue perçue. … alors que l'injure, elle, est souvent un jugement sans appel*. ».

BIBLIOGRAPHIE

Amossy R., (2002). L'argument ad hominem dans l'échange polémique. Declercq, Gilles, Michel Murat et Jacqueline Dangel (éds). *La parole polémique*. Paris : Champion, 409-423

Amossy. R., (2010). *La présentation de soi. Ethos et identité* verbale : Paris, éd. PUF

[12] Charles Bally dira « *plus un terme est ''bas'', plus il tend à dégrader l'objet qu'il dénote, c'est-à-dire que la connotation stylistique peut dans certains cas venir renforcer les effets pragmatiques de la connotation axiologique* ».

Bachman L. F., (1991). What does language Testing Have To Offer? *Tesol Quartely*, vol. 25, n° 4, 671-704 ; repéré à : https://www.jstor.org/stable/3587082

Bally. C., (1950), *Linguistique générale et linguistique française*, troisième édition, (1932 pour la première édition) : Berne : Francke.

Bourdieu. P., (1982), *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques.* Paris: Fayard : Paris

Brown. P. & Levinson. S., (1987). *Politeness: Some Universals in Language Usage*. Cambridge: Cambridge University Press

Charaudeau P. (2012) « Charisme quand tu nous tiens. Les paradoxes en politique « *Pour une interdisciplinarité focalisée* », publiée dans la Revue Question de communication, n°21 URL: http://www.patrick-charaudeau.com/Charisme-quand-tu-nous-tiens-Les.html

Danblon. E., (2005). *La Fonction persuasive. Anthropologie du discours rhétorique: origines et actualité*. Paris : Armand Colin

Dubreuil L., Pasquier R., & Schreiber D., (2009), « L'interruption politique », Labyrinthe [en ligne], 33 | 2009 (2), mis en ligne le 23 octobre 2011, consulté le 17 octobre 2016. URL: http://labyrinthe.revues.org/4033

Edmond M., Picard D., & Nicolas-Fischer G., (2008), *Relations et communications interpersonnelles*. 2e édition, Paris : Dunod, Col Les Topos

Flahault. F., (1989). *Face à face, histoires des visages*. Paris: Plon

Garand D., (2007). La fonction de l'ethos dans la formation du discours conflictuel ». Marie-Hélène

Farenka M. B., (2005). « Des termes d'adresse au dialogue interculturel en français parlé au Cameroun », in TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften. N°16/2005. http://www.inst.at/trans/16Nr/01_5/farenkia16.htm. (CUSB/ Université du Manitoba, Canada)

Ghiglione R., Bromberg M., & Dorna A., (1986). Parole et persuasion: les enjeux sociaux. R. Ghiglione (éd.), *L'homme communiquant*, Paris: Armand Colin, 77-109

Goffman. E., (2011 [1974]). *Les rites d'interaction*. Paris: Minuit

Goodwin C., (2007). Interactive Footing. Holt E. and Clift R. (éds), *Reporting Talk: Reported Speech in Interaction*, Cambridge: Cambridge University Press, 16-46

Grice. H. P. (1979). Logique et conversation. *Communication*, n°30, (1ère édition New York, 1975), 57-72

Habermas. J., (1987). *Théorie de l'agir communicationnel, rationalité de l'agir et rationalisation de la société*. T1, Paris: Fayard

Kerbrat-Orecchioni C., (2002). Politesse en deçà des Pyrénées, impolitesse au-delà: retour sur la question de l'universalité de la (théorie de la) politesse. *Marges linguistiques*, en ligne sur le site : http://icar.univ-lyon2.fr/Equipe/documents/Margeskerbrat

Kerbrat-Orecchioni. C., (2005). *Le discours en interaction.* Paris : Armand Colin

Kerbrat-Orecchioni C., (2012). Analyser du discours: le cas des débats politiques télévisés. Communication présentée au Congrès mondial de Linguistique Française mis en ligne sur http://www.shs-conferences.org et consulté le 30 août 2014 à 01H41

Lahiani N., (2010). Argumentation et impolitesse dans les débats politiques à caractère polémique. *Special Lexis 2*, E-Journal in English Lexicology sous la direction de Denis Jamet sur http://screcherche. univ-lyon3.fr/lexis/, consulté le 22 septembre 2014

Leech. G. N., (1983). *Principles of Pragmatics*. London: Longman

Lokonon C., (2015). Description des productions discursives des hommes politiques: discours de crise dans les médias au Bénin de 1990 à 2012. Thèse de l'UAC en sciences du langage et de la communication, soutenue le 1er décembre 2015

Lokonon C., (2019). Les actes de politesse positive dans le face à face Patrice Talon-Lionel Zinsou pendant le second tour des élections présidentielles de 2016 au Bénin. *Revue Interculturelle, Internationale de Cognition, des Humanités et des Sémiotiques Applicables* (RIICHSA) n°4, 1er semestre, CEREID et Labo-CCOSS, UAC- Bénin, ISSN 1840-8834, 31-62

Lokonon C., (2020). Présidentielle 2016 au Bénin. Face à face Patrice Talon - Lionel Zinsou: le symbolisme de la négociation pour l'institutionnalisation des pouvoirs dans l'espace argumentatif», *Akofena n° 001, ISSN 2706 – 6312, 377-394*

Lokonon C. R. M., (2021). Discours d'investiture de mai 2021 au Bénin : Patrice Talon et la construction des relations à travers l'usage des déictiques personnels. *Revue Altralang*, vol 3. n° 2, 95-115.

DOI : https://www.asjp;cerist.dz/en/articles16792

Mebiame-Akono P., (2008). Stratégies énonciatives et schématisation de soi dans une production discursive d'Omar Bongo Ondiba : Analyse pragmatique. *Gabonica* 2, 148-167

Meyer. M., (2008). *Principia Rhetorica. Une théorie générale de l'argumentation*. Paris : Fayard, Collection ouvertures

Perret D. (1968). Termes d'adresse et injure. *Cahiers de lexicologie* n° 12, 3-14

Traverso. V., (1996), *La conversation familière : analyse pragmatique des interactions*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon